

Les 8-12 ans, les oubliés ? Quelle offre, quels usages ?

Véronique SOULÉ, *Bibliothécaire ex responsable de Livres au trésor à Bobigny*

Livres au trésor était un lieu de rencontre et d'échange de pratiques entre les bibliothèques et les bibliothécaires à Bobigny, Seine St Denis (pas de BDP). Ce lieu visait, tout comme l'intervention d'aujourd'hui à questionner nos pratiques en évitant les propositions modélisantes car les lieux et les contextes sont différents et appellent à des pratiques différentes.

Cette intervention s'appuiera sur cette expérience et sur les études sociologiques existantes car elles sont essentielles afin de poser un regard précis.

La revue des livres pour enfants N° 248 de septembre 2009 avait consacré son dossier à cette question : Quelles Médiations pour les 8-12 ans ?

Sont-ils un public oublié ?

Or les 8-12 sont bien présents dans nos bibliothèques. S'ils sont oubliés, c'est dans le discours, dans les préoccupations alors que l'on choisit de se concentrer beaucoup plus sur les adolescents et plus récemment les tous petits.

Les 8-12 ans ou peut-être plutôt les 6-12 ans viennent, assistent aux heures du conte, demandent des renseignements... ça roule tout seul, ils sont de bonne composition, deviennent autonomes dans leurs choix de lectures. Et puis, 50% d'entre eux fréquentent la bibliothèque.

Dans ce même numéro de la *Revue des livres pour enfants*, Claude Poissenot en se basant sur une étude menée par la DRAC Lorraine constatait que 95% des accueils de classes concernent les classes primaires. Similairement, dans les bibliothèques de la Ville de Paris, 60% de l'action culturelle est menée vers les 8-12 ans.

La thématique de cette intervention sera développée sur deux aspects :

- 1- L'offre éditoriale
- 2- La médiation avec les accueils de classes et l'action culturelle

1-L'offre éditoriale

Cette tranche d'âge n'est plus le champ investi par les éditeurs (ceux-ci se concentrent sur les ados et les « young adults » ainsi que sur les albums où la production est très riche.)

Il y a peu de changement, beaucoup de rééditions et de séries et peu de vraies nouveautés, peu de véritable création.

La sélection annuelle de la *Revue des livres pour enfants* compte 800 livres sélectionnés pour leur qualité : En 2009, sur 140 romans, 125 étaient pour les plus de 12 ans et sur les 30 pour les 7-12 ans, la moitié étaient des rééditions : soit seulement 15 romans pour les 7-12 sélectionnés. De même, pour les bandes dessinées, sur les 100 sélectionnées, 60 concernaient les ados et sur les 40 restantes, la moitié étaient des rééditions.

Les auteurs ont beaucoup de mal à écrire pour cette tranche d'âge car ils doivent s'adapter aux différents niveaux de lecture, ou plutôt aux capacités d'un lecteur qui commence à devenir autonome.

Les acquisitions en bibliothèque sont difficiles : production pléthorique, sélection difficile d'où l'importance en bibliothèque des comités de lecture. Importance pour le choix de la confrontation des lecteurs et des lectures.

La bibliothèque est, de fait, peu prescriptive pour les enfants. Les enquêtes montrent que par ordre d'importance, les enfants reconnaissent comme prescripteurs d'abord leurs parents, ensuite l'école et leurs pairs et seulement en dernier la bibliothèque.

Le bon livre n'existe pas, il y a une pluralité de lecteurs. Cela renvoie à l'éternelle question des séries. J'ai moi-même aussi évolué sur cette question : si j'ai pu être dogmatiquement contre de par le passé, aujourd'hui je pense qu'il faut les avoir dans la bibliothèque et pas uniquement en cache misère.

L'enfant d'aujourd'hui n'est pas le même que celui d'il y a 10, 20 ou 30 ans ; les compétences de lecture demandées aux enfants ont beaucoup évolué. Anne-Marie Chartier dans *L'école et la lecture obligatoire* (Retz, 2007) s'est intéressée à cette question : que voulait dire « savoir lire » au fil des siècles ? Alors que pendant longtemps, savoir lire consistait à lire seulement à lire ce qu'on connaissait déjà (psaumes...), aujourd'hui, c'est l'inverse : les contenus sont bien plus complexes qu'il y a 20 ou 30 ans. L'enfant doit être capable de trier l'information même au sein des manuels scolaires. Et c'est la même chose dans la fiction.

Par exemple, les romans de l'Ecole des loisirs font souvent appel au second degré, usent de l'intertextualité... Ce sont des lectures exigeantes qui demandent de la médiation pour que les enfants puissent s'en saisir. Ainsi, ils commencent souvent par des dialogues. Or ceux-ci peuvent dérouter certains enfants qui, pour se lancer dans la lecture, ont besoin de repères dès les premières lignes. A contrario, les ouvrages de la collection *J'aime lire*, s'ils sont plus formatés prennent cela en compte. L'enfant est aidé, accompagné dans sa lecture et y trouve un confort de lecture.

Les critères de sélection de livres ont changé, changent sans arrêt. Surtout, il est nécessaire de les réinterroger régulièrement. Pour cela, il faut lire, échanger, réfléchir, expérimenter, et cela prend du temps. Les bibliothécaires ne doivent pas le faire seuls.

Personne n'est légitimé pour décréter que tel livre est bon ou pas bon. Il doit pouvoir l'argumenter, se confronter à d'autres arguments. Ensuite, bien sûr, c'est aux bibliothèques de décider quels sont les écrits qui doivent intégrer les collections, de légitimer en quelque sorte la culture livresque.

Les acquisitions exigent toujours autant de temps de lectures, de temps de réflexions et d'échanges au sein des équipes ou de la profession, entre autres dans le cadre de comité de lecture. Pourtant on entend de plus en plus souvent dire que la politique d'acquisitions pour la jeunesse doit se réfléchir de la même façon que pour les collections pour adultes, sur des critères objectifs d'équilibre qui ne nécessiteraient pas de passer en lecture tous les ouvrages.

Mais il y a peu de vraies critiques dans la presse ou sur internet ; elles dépassent

rarement le niveau j'aime/j'aime pas. Même dans les comités de lecture, les bibliothécaires n'ont souvent pas envie de lire ces livres-là. Ils préfèrent les albums ou les livres pour adolescents.

L'enjeu d'un comité de lecture n'est pas seulement de passer en revue tous les livres, pour savoir de quoi ils parlent, si le thème du roman est original, ou bien traité, ou crédible, ou bien écrit, ou encore avec une fin ouverte ou fermée. L'argumentation doit pouvoir s'établir à partir de critères établis en commun, ou pour le moins à partir d'un système de critères explicites. Mais autant de lectures, autant de points de vue différents, d'approches différentes, de contextualisations différentes, qui permettent ensuite de mieux connaître son fonds, et de pouvoir conseiller les enfants dans leurs choix.

Le classement des livres

Soizic Jouin, directrice de la bibliothèque Chaptal, réseau des bibliothèques de Paris, s'est intéressée de près à la question (Où sont les romans à problèmes ?, BBF, 2008). Les enfants choisissent leurs livres d'abord en fonction du thème, puis de la couverture et enfin d'après le résumé. Les éléments les moins utilisés pour ce choix sont l'auteur, les critiques, les conseils des bibliothécaires. Le classement par auteur est donc foncièrement inadapté et 93% des filles de la tranche d'âge étudiée et 100% des garçons souhaitent un classement par thème. Ils font très peu de recherches via l'OPAC. Leur choix se fait avant tout par la couverture et l'épaisseur du livre.

Soisik Jouin a mis en place un classement des romans par thèmes (cf son article), plus adapté aux enfants, mais qui demande du temps (beaucoup de lectures).

On pourrait aussi adapter pour les jeunes le site (en anglais) www.whichbook.net qui propose de choisir un livre à partir de ses envies personnelles : plus ou moins triste/drôle/dérangeant/pessimiste/violent/avec ou sans sexe, etc. On peut moduler l'intensité du choix avec un curseur...

Pour conclure cette partie et en introduction à la prochaine : la lecture-plaisir ne veut rien dire. Il n'y a pas de lecture plaisir par opposition à la lecture scolaire ; la dichotomie plaisir/prescrite ne fonctionne pas. Car elle fait fi des difficultés de lecture, technique ou psychologiques des jeunes : elle suppose que le sujet, l'histoire, l'écriture contemporaine suffisent pour donner le plaisir de lire. Qu'est-ce que le plaisir quand on ne sait pas lire ou tout juste déchiffrer, qu'on ne comprend pas ce qu'on lit, qu'on ne comprend pas les allusions ou le deuxième degré, qu'on n'a pas les références implicites ?

Les enfants ont juste plus ou moins de facilité à lire et c'est déjà bien s'ils sont à l'aise avec la lecture.

2- La médiation

En dehors de l'heure du conte et quelques autres formes de médiation, très rares, la médiation vers les 8-12 ans se fait presque toujours dans le cadre scolaire, dans le cadre d'accueils de classe : accueils classiques, mais aussi prix littéraires, clubs de lecture, présentation de livres, etc. Ce qui a eu sa raison d'être dans l'histoire des

bibliothèques jeunesse, une coopération très étroite avec l'école, doit-il encore perdurer ?

L'accueil des classes reste très scolaire. Ou dit autrement dit : très contraint. Les enfants ne sont pas libres de circuler, de rester, de lire ou pas, de faire autre chose, etc. Il se souvent en groupe, sans prise en compte de l'individu ou très rarement. Enfant toujours considéré dans le cadre du groupe, comme à l'école. On a juste déplacé la classe, et les rapports enfant/adulte, enfant/enfant restent les mêmes. Les enfants ont un statut d'élève au sein du groupe classe, il n'y a pas de prise en compte ou de prise en charge individuelle. L'école demande aux enfants de savoir et d'apprendre tous les mêmes choses, à un même âge et au même moment. Pourquoi la BM fait-elle de même encore aujourd'hui ?

La coopération avec l'école, qui est bien sûr nécessaire, peut prendre d'autres formes. Il serait surtout nécessaire aujourd'hui de s'intéresser à une véritable évaluation de ces pratiques, et pas seulement sous forme de chiffres statistiques, sur le nombre de classes touchées, d'inscriptions qui en ont découlé ou de livres empruntés. Si on reste sur les statistiques, il serait utile d'évaluer le temps que chaque BM consacre aux accueils scolaires (préparation des séances + accueils proprement dits). Cela atteint pas loin de 50 %, aux dires d'une bibliothèque qui a fait les calculs.

Pour quels objectifs ? Quel apport pour les enfants, quel apprentissage ? Quelle prise en compte de chaque enfant ?

Car les enfants de 8-12 ans, comme toutes les autres tranches d'âges, ne se définissent pas seulement par leur classe d'âge, leur classe qui déterminerait leurs compétences de lecteur, mais aussi par d'autres critères, à commencer par leur parcours individuel, familial, leurs goûts, etc.

Animations

L'heure du conte n'intéresse plus cette tranche d'âge et s'ils y viennent, c'est souvent pour faire plaisir.

En revanche, ils fréquentent en nombre les autres animations. Oui, mais quels en sont les objectifs ? Ne prêche-t-on pas alors des convertis ? Il y a rarement d'évaluation qualitative de ces actions.

Cette tranche d'âge ne forme pas un public homogène : les choses varient fortement avec l'âge, le sexe, les conditions socio-professionnelles de la famille.

On sait que c'est d'abord au sein de la famille que se construit le rapport de l'enfant au livre. Se pose alors la question fondamentale de la place donnée aux parents à la bibliothèque. Comment les accompagner ?

L'ouvrage *Passeurs de lectures : lire ensemble à la maison et à l'école*, sous la direction de Catherine Frier.- Retz, 2006 s'intéresse de près à cet aspect et en montre l'importance : qui lit aux enfants et comment ?

A partir de ce constat, les bibliothécaires pourraient s'interroger sur l'apport que pourrait être la bibliothèque dans l'accompagnement aux parents dans cette lecture.

Plutôt que de calquer des animations sur ce public dont on sait qu'il va venir mais dont auquel on ne s'intéresse pas vraiment (s'interroge-t-on en effet sur ce qui lui plaît, sur ses envies, ses besoins...), pourquoi ne pas associer les enfants à l'organisation des espaces, au classement, aux animations : quel type d'auteur, d'illustrateur souhaiteraient-ils rencontrer, pour quelles activités...

Un petit mot pour conclure sur la question du numérique qui est entré tardivement dans les bibliothèques.

Les enfants ne connaissent pas bien le web. Ils font leurs recherches sur Google sans s'interroger et ne connaissent que peu de sites (5).

Faut-il alors proposer le web libre ou des accès bridés ? L'important à cet égard semble bien être de pouvoir proposer un accompagnement individualisé et d'aider les enfants à découvrir et accéder à la connaissance via le multimédia. Pour la plupart des enfants, l'ordinateur est un objet ludique, pour se divertir. Ils le connaissent beaucoup moins comme outil de travail ou de création. Quand ils viennent à l'espace multimédia, c'est surtout pour visionner des vidéos, ou jouer en ligne, ou encore consulter les blogs ou les réseaux sociaux. Ce qui conduit les équipes à bloquer certains sites, privant les enfants de sites qui pourraient être intéressants.

Le multimédia, de façon générale, reste encore marginal dans les bibliothèques, relégué dans des espaces à part, à un personnel spécialisé, peu investi par le reste de l'équipe. Faut-il vraiment un espace dédié au multimédia ? Ne peut-on l'intégrer aux autres ressources ? Penser d'abord au contenu plutôt qu'au support ? Le livre doit-il encore avoir la primauté sur le numérique ?

En revanche, il n'est pas inintéressant de constater que ces espaces sont souvent gérés par des hommes. Ce qui peut être très bénéfique, en particulier pour les garçons. En effet, tout ce qui a trait à la lecture, que ce soit à l'école, à la bibliothèque et même à la maison, est très fortement dominé par la présence de femmes, ce qui n'est pas sans effet sur le rapport à la lecture des garçons. A ce sujet, on pourra lire avec intérêt les études de Sylvie Octobre : *Les loisirs culturels des 6-14 ans* (La Documentation française, 2005) ou bien :

« La fabrique sexuée des goûts culturels ». In *Développement culturel*, 150, décembre 2005 :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/editions/r-devc/dc150.pdf>